

**du samedi 3 avril
au samedi 26 juin
2021**

**samedi 3 avril
vernissage 15h30**

**Navette gratuite depuis Paris
Infos et réservations :
microonde@londe.fr**

En fonction de l'évolution des mesures
gouvernementales.

**Micro Onde, Centre d'Art de l'Onde
Scène Conventionnée d'Intérêt
National - Art et Création pour la Danse
8 bis avenue Louis Bréguet
78140 Vélizy-Villacoublay
londe.fr**



Contact presse :

**Mathilde Bardot
01 78 74 38 69
mathildebardot@londe.fr**

Entrée libre

Mardi-vendredi : 13h-18h30

Samedi : 11h-18h

Le Centre d'Art est également ouvert les soirs de spectacle, une
heure avant les représentations. Pendant les vacances scolaires,
les expositions sont accessibles seulement sur rendez-vous.

Accès / stationnement :

- Tram T6, arrêt L'Onde

- A86 direction Versailles, sortie Vélizy centre.

- Parking Saint-Exupéry situé à côté de l'Onde, gratuit pendant
3h, niveaux 4 et 5.



Les Résistantes



Exposition collective

Artistes :
Laïa Abril
Zoé Aubry
Mel Bles
Sophie Bouvier Ausländer
Agnès Geoffray
Hanneke van Leeuwen

Commissaire :
Nathalie Herschdorfer

On Rhythms, 2019 © Mel Bles / Webber Gallery

Alors qu'institutions, galeries, et autres grandes expositions internationales d'art contemporain mettent de plus en plus en lumière les artistes femmes, il est nécessaire de se rappeler de l'invisibilité dont elles ont souffert durant des siècles. Si les femmes ont longtemps été exclues de l'apprentissage et de la pratique des arts pour des raisons culturelles, l'engagement à affronter l'invisibilité dont elles souffrent en tant que créatrices n'en est pas moins pertinent aujourd'hui. Longtemps les critiques d'art reléguent les artistes femmes au second plan notamment parce que celles-ci traitaient de sujets dits féminins, les thèmes sérieux étant réservés aux hommes. Certaines pratiques artistiques étaient même considérées comme « viriles ».

L'exposition « Les Résistantes » réunit six artistes femmes dont le travail témoigne d'un engagement féministe. Avec une vraie liberté de création, elles s'affirment sans craindre d'aborder des sujets dits 'féminins', notamment pour lutter contre les violences et discriminations imposées par le patriarcat. Depuis plusieurs années, Laia Abril (Espagne, 1986) mène un projet ambitieux intitulé « Histoire de la misogynie ». De son côté, Zoé Aubry (Suisse, 1993) s'est lancée dans une enquête sur les féminicides. Par son installation inédite, Sophie Bouvier-Ausländer (Suisse, 1970) fait allusion à l'immigration en Mer Méditerranée et plus spécifiquement au point de vue de la femme au sein de cette immigration. Mel Bles (Angleterre, 1978) entre en dialogue avec les femmes qu'elle filme non par la parole mais par le mouvement des corps. Agnès Geoffray (France, 1973) développe une œuvre autour du pouvoir évocatoire des images. Ici, elle présente des gants de femmes en cuir des années 1950 - des objets fantomatiques qui interrogent, au moyen de mots imprimés sur le cuir, la puissance de l'injonction. Enfin, s'inscrivant dans la tradition artistique du nu féminin, le travail de Hanneke van Leeuwen (Pays-Bas, 1984) renouvelle le genre resté jusqu'à aujourd'hui surtout entre les mains d'artistes hommes. Chacune de ces œuvres, toutes très récentes, interroge notre regard à travers un prisme qui intègre la question du genre.